

## Sociétés des lettres 1986

Cet article de M. Adrien Recoules publié en 1986 dans les procès-verbaux de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron à propos des souterrains et « autre cluzel » loco-régionaux, rejoint celui du même auteur présenté en 1984 dans la Revue du Rouergue que l'on peut relire sur notre site.

### **Les souterrains de la Raffinié, Céor, La Batherie, Selves et autres cavités du Bas-Ségala**

*Les pages qui suivent, 564 à 572, sont extraites des procès verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron Tome XLIV, 4ème fascicule, année 1986.*

*Elles reprennent pour partie des éléments déjà publiés par Adrien Recoules dans la Revue du Rouergue n°151 de l'automne 1984 ([http://www.meljac.net/wpsmn/?attachment\\_id=11429](http://www.meljac.net/wpsmn/?attachment_id=11429)).*

*Sont particulièrement décrits les souterrains du château de la Raffinié, de Céor, de La Batherie et de Selves.*

*A la « Raffinié » de Rullac-St.Cirq, l'entrée du souterrain se situe dans la cave de l'ancien château (p. 564) et s'ouvre sur deux galeries aujourd'hui murées ou effondrée. Il se dit que ces souterrains conduisaient à La Barbarie où les De Raffin, propriétaires de La Raffinié avaient un autre château.*

*A cet endroit (p. 565), l'auteur évoque « les vestiges d'un souterrain inédit » au Cluzel de Meljac « à trois kms environ à vol d'oiseau de la Raffinié ».*

*On passe alors au souterrain de Céor. On y pénètre par une trappe dans la nef de l'église de Céor, construite sur l'emplacement d'un ancien château. Aujourd'hui effondré ce souterrain devait déboucher au bord du Céor (p. 566 à 569).*

*Deux souterrains se trouvent encore sur la commune de Tauriac-de-Naucelle; Selves et La Batherie au lieu-dit « Le Cluzel » ; il n'est pas surprenant de trouver comme à Meljac, ce toponyme qui trouve son origine dans « clusus », participe passé du verbe latin « cludere » = fermer ; ce terme désigne la grotte, le souterrain-refuge, l'habitation troglodytique ou encore un passage étroit au fond d'une vallée, un défilé (voir « Meljac 2012 la mémoire de demain », page 103).*

*Ces documents nous ont été fournis par Benoit Baudy du Cluzel de Meljac dont la famille au Cluzel est concernée par ces recherches (p. 565).*

*Photo. Le Cluzel de Meljac. juin 2012*

PROCÈS-VERBAUX

DES SÉANCES

DE LA

Société des Lettres

Sciences et Arts  
DE L'AVEYRON

---

Tome XLIV

4<sup>e</sup> fascicule  
1986

---

J. BAGDY de GEYERDORFF  
Docteur en Droit  
Licencié es Lettres  
Ancien Bachelier de l'Ordre  
167, av. Pasteur, 98170 BAGNOLET  
(1) 43.61.36.37

## LES SOUTERRAINS DE LA RAFFINIÉ, CÉOR, LA BATHERIE, SELVES, ET AUTRES CAVITÉS DU BAS-SÉGALA

Le 14 décembre 1983, nous avons fait une communication à la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron sur les souterrains aménagés des ségalas Aveyronnais et Tarnais, accompagnée d'une notice et relevé topographique pour cinq d'entre-eux situés dans le canton de Réquista, La Devèze, La Teulière, Farret, La Barthié et La Lande de Rulhac Saint-Cirq.

Aujourd'hui nous allons vous entretenir sur quatre autres souterrains du ségala aveyronnais = *La Raffinié, Céor, La Batherie et Selves*.

### Souterrain de fuite de La Raffinié

Commune de Rulhac-St-Cirq, canton de Réquista

Carte IGN 1/25000 Naucelle 7/8

Coordonnées Lambert = X 610,25 Y 200,92

L'ancien château-fort de La Raffinié fut tenu par les de Raffin jusqu'en 1634, date à laquelle les de Crespon leur succédèrent à la faveur d'un mariage. Il existait à La Raffinié des fortifications dès le 13<sup>e</sup> siècle. Un document du 31 mai 1359 fait état d'une tour ou fort et le village était entouré de murs et de fossés.

Le 26 juin 1376, l'évêque de Rodez, de qui relevait La Raffinié et de nombreux villages et mas avoisinants, fit donation en fief franc et honoré à Bernard Raffin de certains biens et notamment de la moitié d'une petite tour qui servait pour y détenir et garder les malfaiteurs. Les gens de la Raffinié et de ses dépendances pouvaient se retirer dans ce fort avec leurs biens en cas de nécessité en temps de guerre. C'est peu après que fut construit le château féodal qui, muni de grosses tours et de remparts, était entouré de fossés que l'on ne pouvait franchir que par un pont-levis. Ce château tombant de vétusté fut reconstruit au 18<sup>e</sup> siècle par les De Crespon et, à la suite du mariage d'Hortense de Crespon avec Jean-Jacques de Roquefeuil de Lédergues, passa à la famille de Roquefeuil — Ce qu'il en reste est propriété des Roquefeuil-Costes.

L'entrée du souterrain est située dans une cave du château et s'ouvre sur deux galeries. L'une passe sous la batisse et peut être parcourue aisément sur une vingtaine de mètres. Cette galerie a été murée lors de la construction d'une grange en 1925, elle devait déboucher au nord et au-delà des fossés. Le deuxième boyau se dirige vers le sud mais ne peut être suivi que sur huit mètres environ à cause de l'effondrement récent de la voûte. Selon la tradition orale, l'issue de cette galerie se trouverait dans le prairie propriété de M. Gaubert et située au-dessous du château. Certains habitants du lieu croient encore à tort que ces galeries reliaient La Raffinié à La Barbarie où les De Raffin possédaient un autre château.

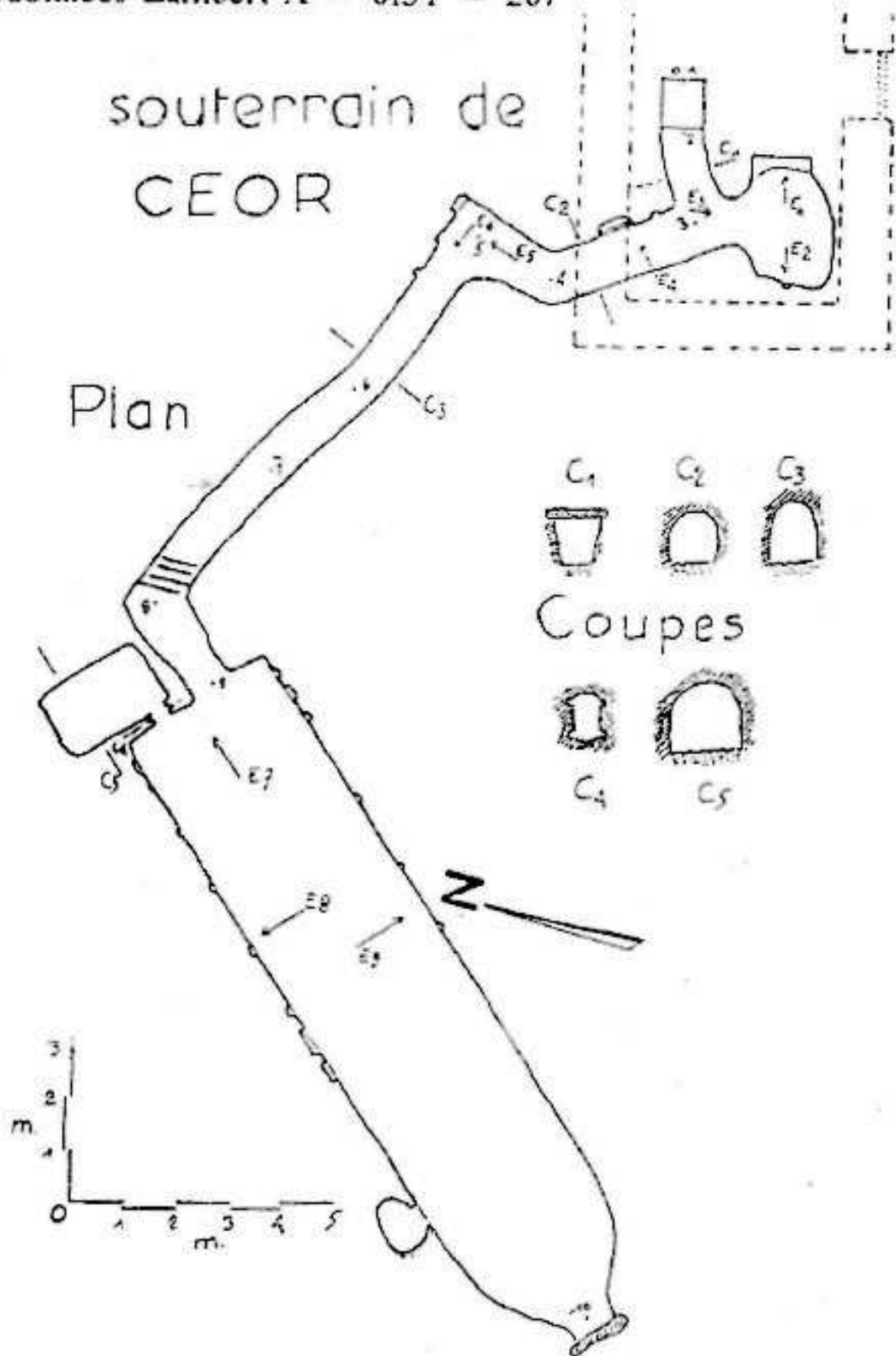


## Souterrain de Céor

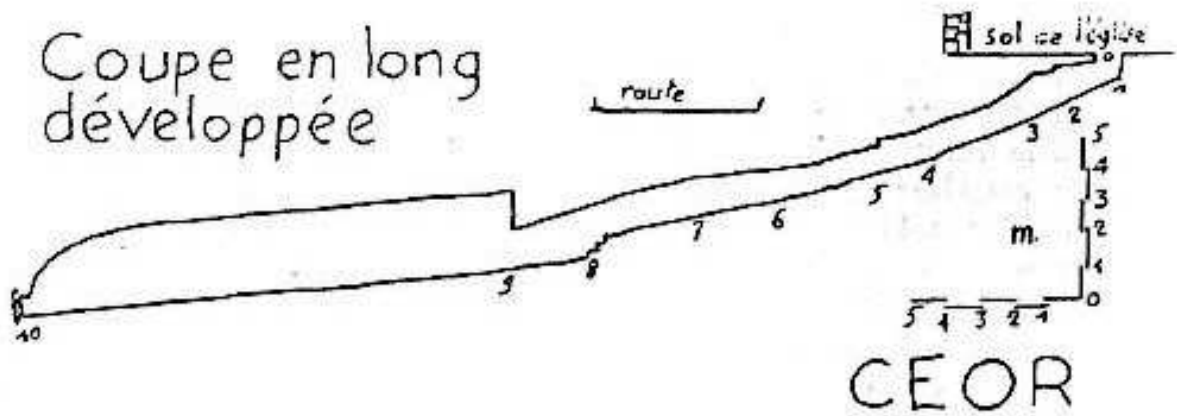
Commune de Cassagnes-Bégonhès - Canton de Cassagnes-Bégonhès

Carte IGN 1/25000. Naucelle 7/8

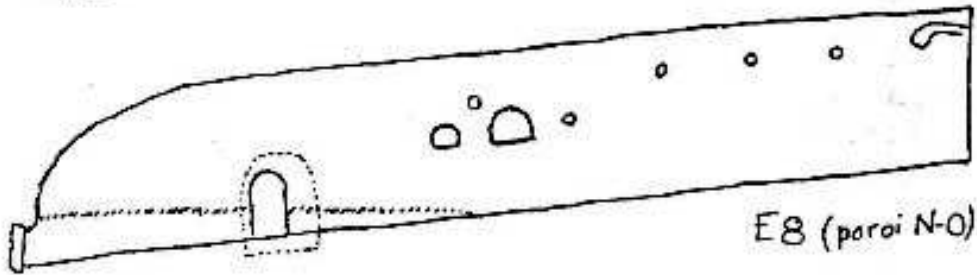
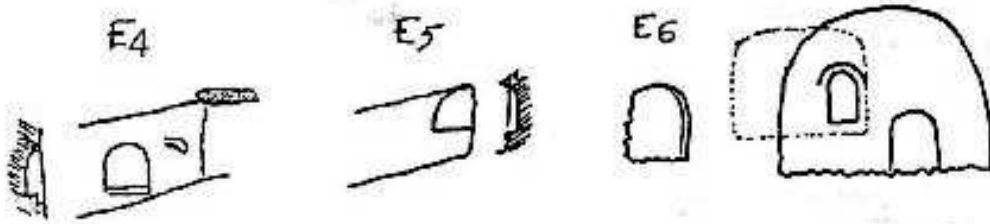
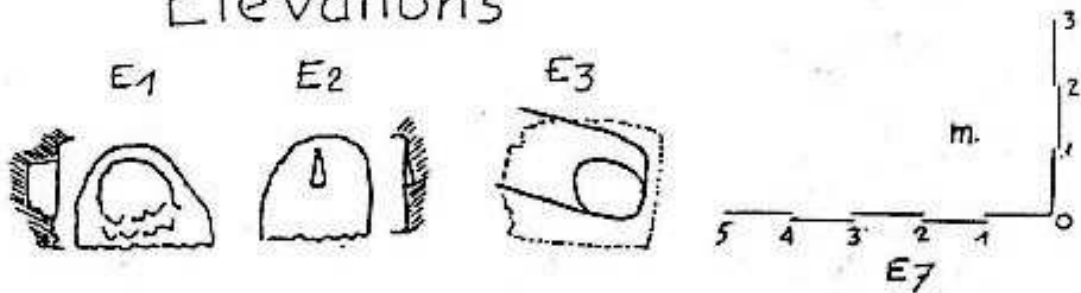
Coordonnées Lambert X = 613 Y = 207



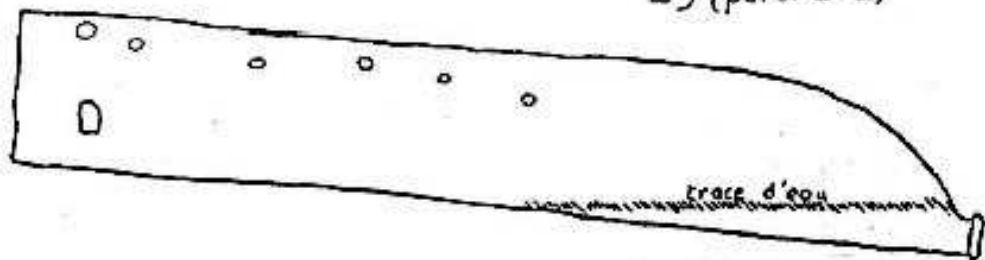
Coupe en long développée



Elévations



E8 (paroi N-O)



E9 (paroi S-E)

A sept kilomètres et demi environ au nord-est du Cluzel de Meljac, nous voici à Céor, canton de Cassagnes-Bégonhès. Le village est situé dans un méandre du Céor sur une arête rocheuse dominant le ruisseau d'une vingtaine de mètres. Le souterrain se trouve sous l'église, elle même construite sur l'emplacement d'un ancien château et dont l'une des tours lui est incorporée. D'après de Barrau, ce château appartenait, au début du 14<sup>e</sup> siècle, partie à la famille de Taurines et partie au comte de Rodez. En 1320, la comtesse Cécile fit don de sa moitié à l'abbaye de Bonnacombe. En 1550, Gabriel d'Hèbles, seigneur de la Vaquarasse était en possession du château qui resta dans cette famille jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle et fut alors vendu à Pierre de Poujol de Salmiech. A la suite du mariage de Thérèse de Poujol avec Jean-Jacques de Ginestel, la famille Ginestel de Persegal en devint propriétaire.

Dans son étude parue en 1902, l'abbé Cassagnes donne une description assez exacte de ce souterrain dans lequel on pénètre par une trappe se trouvant dans la nef de l'église. La galerie d'accès, d'une largeur de 0,70 m et d'une hauteur de 0,90 m, s'enfonce rapidement dans le sol avec une pente rapide dépassant parfois 50 cm par mètre. A 2,50 m environ de l'entrée, se trouve sur la gauche une petite salle de 2,20 m à 2,30 m de longueur, 1,90 m de largeur et d'une hauteur de 1,90 m dans laquelle on aperçoit une petite niche que l'abbé Cassagnes appelle siège. Après cette salle, le couloir s'élargit légèrement pour, au sortir d'un premier coude, se rétrécir à nouveau. Sur les parois on remarque deux autres niches. Après un second coude en sens contraire du premier, cette galerie d'une longueur totale d'environ dix huit mètres débouche sur une salle en pente de 14,70 m de longueur sur 3,30 m de largeur et 2,40 m à 2,50 m de hauteur. En pénétrant dans cette salle taillée en voûte, on aperçoit à droite une petite pièce que l'abbé Cassagnes appelle alcove d'une longueur de 2,20 m sur 1,40 m de largeur et 1,35 m de hauteur et sur la paroi de droite une petite pièce asymétrique. La salle, dont les parois présentent plusieurs niches, se termine sur une ouverture étroite fermée par une dalle posée verticalement et dont l'emplacement paraît correspondre au jardin situé en contre bas de la route.

D'après de Barrau "Mémoires de la Société des Lettres de l'Aveyron", tome 4, ouvrage paru en 1873, on trouvait à l'extrémité de la salle le départ d'une galerie semblable à celle de l'entrée mais obstruée par les décombres. Ce boyau actuellement muré par cette dalle devait se poursuivre et déboucher dans un amas de rochers, au bord du Céor.

#### Bibliographie

1. Mas "Souterrains refuges de l'Aveyron" Congrès archéologique français - 30<sup>e</sup> session - Rodez - Albi - 1863 - page 139.
2. De Barrau "Monuments religieux..." Mémoires société des Lettres de l'Aveyron - tome 4 - 1873 - page 540.
3. Cassagnes (abbé) "Les souterrains refuges..." 1902 - pages 46, 47 et 48.
4. Chanoine Touzery "Les Bénéfices du diocèse de Rodez" 1906 page 398.
5. Blanchet (A) - "Les souterrains refuges de la France" 1923 - pages 42, 149 et 319.
6. Balsan (L) "Spéléologie du département de l'Aveyron" - Mémoires Société des Lettres de l'Aveyron - tome 26 - 1946 - pages 88 et 89.

Dans la commune voisine de Centrès, la tradition orale fait état de l'existence près du village de Ginestet d'un souterrain ayant servi de cachette pendant la Révolution à un prêtre réfractaire du nom de Loubière. Sur la propriété de M. Tayac de Ginestet, à 1,500 km environ du village, il existe en effet une cavité dans le rocher surplombant le Céor, face à l'ancienne verrerie de Poulthès, au lieu dit "Roc de las Combas". Visitée le 9 janvier 1983 avec Christian Nespouious du Spéléo Club de Lavaur, cette cavité, accessible avec de grandes difficultés, d'une profondeur de trois mètres, n'est qu'une faille naturelle dans le schiste.

#### Souterrain de La Tour

Commune de Centrès, canton de Naucelle

Carte IGN 1/25000 Naucelle 7/8

Coordonnées Lambert X = 606,10 Y = 205

Le souterrain de La Tour, commune de Centrès, connu dans les environs sous le nom de "trou des Anglais", est situé dans un champ en pente sur la propriété de M. Bouteille de La Tour et à trois cent mètres au nord de la ferme. Visité le 9 janvier 1983, il n'a pu être pénétré qu'en rampant sur une longueur de cinq mètres environ par suite du remplissage de la galerie d'accès. Des fragments de poteries du 14<sup>e</sup> siècle ont été trouvés à l'intérieur, mais aucun indice n'a pu être relevé permettant d'affirmer que ce souterrain a été creusé de main d'homme. Il pourrait s'agir d'une cavité naturelle aménagée en refuge.

Le hameau de La Tour doit son nom à la tour colossale qui s'y trouvait, selon la légende, comme avant poste des fortifications moyennageuses de la ville de Sorrasis-Miramont. Au siècle dernier, en creusant un puits, les habitants du lieu "mirent au jour une galerie spacieuse, aux détours sombres et tortueux" dans laquelle on découvrit un trésor de monnaies du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle (d'Assier de Tanus - "Le Trésor de La Tour" PV Société des Lettres tome 5, page 7).

La commune de Tauriac-de-Naucelle possède deux souterrains aménagés Selves et la Batherie.

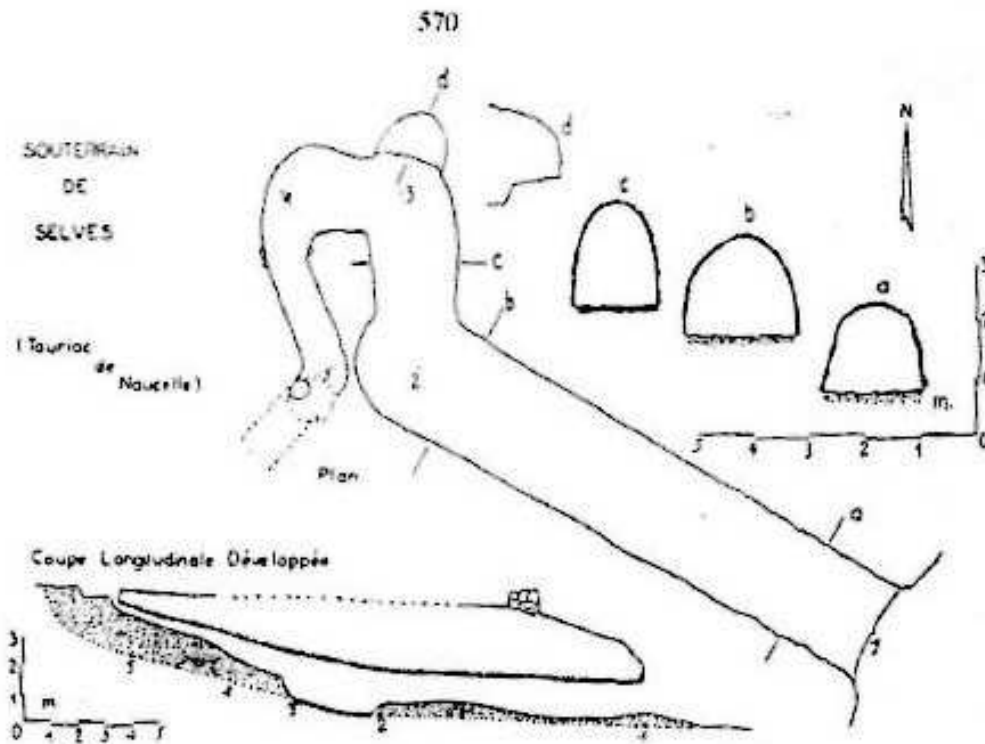
#### Souterrain de Selves

Commune de Tauriac de Naucelle - Canton de Naucelle

Carte IGN 1/25000 Naucelle 5-6

Coordonnées Lambert X=599,18 Y=204,55

Souterrain dont l'entrée inférieure se trouve au lieu dit "Le Cluzel", dans un pré appartenant à M. Salinier, du Bosc-Nouvel, la galerie débouche sur la propriété de M. Chauchard, de Selves. On pénètre à l'intérieur par une ouverture d'une largeur d'environ 1,75 m et grossièrement taillée. Cette entrée et la partie de la salle sur laquelle elle débouche directement ont dû être agrandies. La salle, d'une longueur de 10,50 m, d'une largeur moyenne de 2 mètres et d'une hauteur de 1,50 m à 1,60 m est taillée en voûte dans un schiste assez tendre et se termine par un arrondi. Des racines en percent le plafond et éclatent peu à peu



*Relevé topographique de L. Malet et du SC Albigeois*

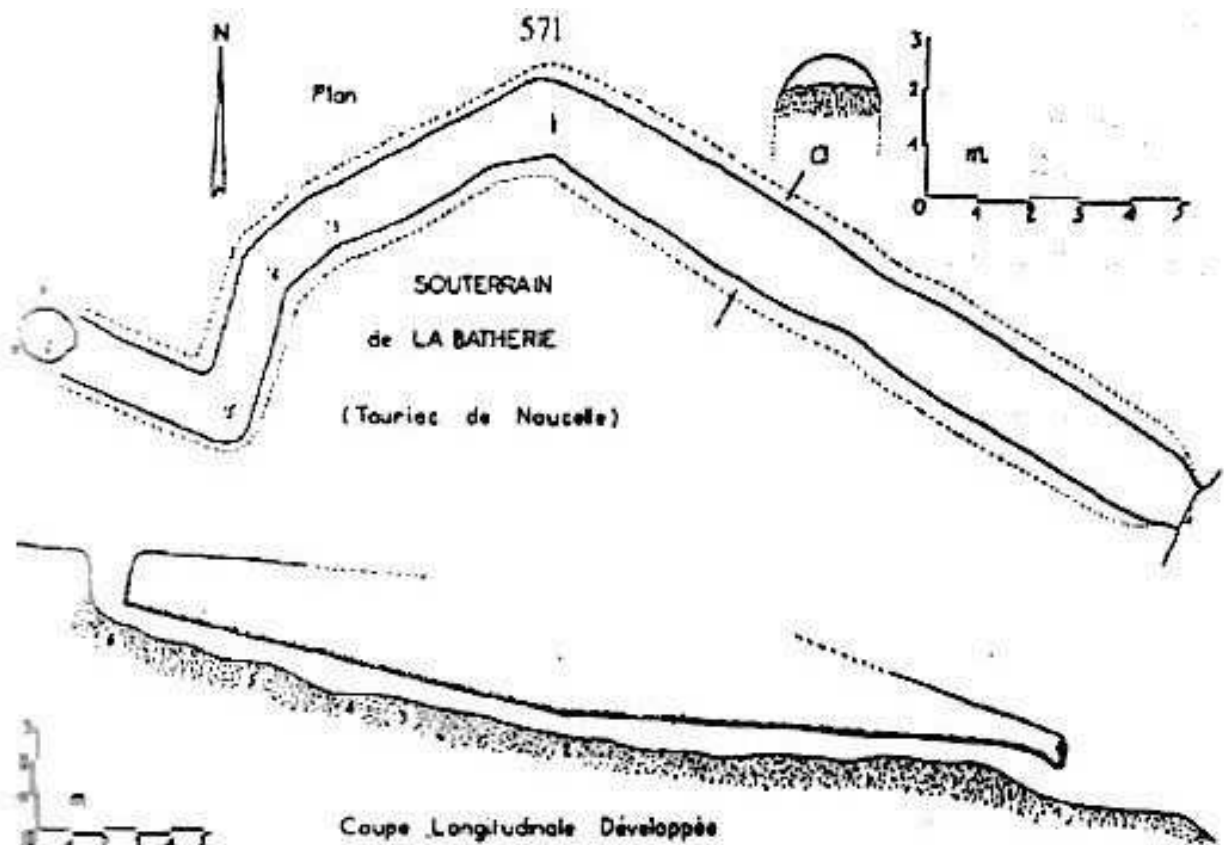
la roche. Au fond de cette salle prend naissance une galerie, en partie obstruée par des éboulis venant de la surface, d'une largeur au départ de 1,50 m et se réduisant après un coude très prononcé à une largeur de 0,75 m, hauteur 1,50 m à 1,60 m. Dans cette galerie, on remarque une banquette taillée dans le schiste et laissée à l'état brut et au point de réduction du boyau, les éléments d'un système de verrouillage : à gauche, un trou de 0,15×0,15 avec en face une encoche.

#### **Souterrain de La Batherie**

Commune de Tauriac-de-Naucelle, Canton de Naucelle

Carte IGN 1/25000 Naucelle 5-6

Coordonnées Lambert X=599,6 Y=203,75



*Relevé topographique de L. Malet et du SC Albigeois*

Souterrain situé au lieu dit "Le Cluzel", à 300 mètres environ au Nord-Est du hameau de La Batherie. L'entrée inférieure, orientée au soleil levant, se trouve dans un bois appartenant à M. Monjalès, de la Baraque Saint-Jean. On remarque à quelques dizaines de mètres en remontant vers le plateau, et sur la propriété de M. Bosc, de La Trielle, un affaissement caché par de la broussaille et qui pourrait correspondre à l'entrée supérieure. Comme pour Selves, l'entrée inférieure, d'une largeur de 0,90 m, débouche directement sur une salle d'une quinzaine de mètres de long prolongée par une galerie aux larges dimensions. Ce souterrain, assez bien taillée dans le schiste est obstrué par de la terre et seulement accessible en rampant sous la courbure du plafond qui reste seule visible.

#### Bibliographie

1. Dossier de Tanus "Mémoire" Procès-Verbaux Société des lettres de l'Aveyron, tome 1, année 1864, page 86
2. Boisse "Compte rendu d'un travail de M. de Sambucy" Procès-Verbaux Société des Lettres de l'Aveyron, tome 7, année 1870, page 13.
3. Chanolne Touzery "Les Bénéfices du diocèse de Rodez" 1906, page 277.
4. Vigarié "Esquisse générale du département de l'Aveyron" 1927, page 188.
5. Temple "Inventaire archéologique et préhistorique du département de l'Aveyron" 1937, pages 94 et 100.
6. Balsan (L) "Spéologie du département de l'Aveyron" Mémoires de la Société des Lettres de l'Aveyron, tome 26, 1946, page 88 et 89.

Les souterrains de Selves et de la Batherie furent signalés pour la première fois par Dassier de Tanus, séance de la Société des lettres du 27 juin 1861 (Procès-Verbaux, tome 3, année 1864, page 86). Cet auteur rapporte aussi l'existence près de Masmajou d'une autre cavité offrant les dispositions suivantes : "après une poussée, dont la projection mesure environ dix mètres, sur une élévation de 2.60 m, la galerie principale qui n'avait à son début qu'une largeur de quelques pieds, s'évase, se redresse et se termine enfin par une rotonde spacieuse".

Le chanoine Touzery mentionne des souterrains à Selves, La Batherie et Masmajou (Les Bénéfices du diocèse de Rodez 1906) et indique à tort qu'ils sont l'œuvre des Templiers ou des Hospitaliers, ces galeries ayant été creusées "pour permettre au commandeur de s'approvisionner en cas de siège, ou de tromper l'ennemi en s'échappant par ces ouvertures secrètes".

Après Selves et La Batherie, nous nous sommes rendus à Masmajou, commune de Tauriac-de-Naucelle. Mais nous n'avons pas trouvé de galeries souterraines en ce lieu. Par contre, la description de Dassier de Tanus correspond assez bien à un sondage minier (fer) situé au lieu dit "Roquecave", à la Cirounié, face à la chapelle des Planques, dans la commune de Teillet. Cette cavité, bien que connue dans les environs sous le nom de "trou des Anglais", ne peut être identifiée à un souterrain aménagé.

Notons près de Masmajou, au lieu dit "Roc de las Cambros", l'existence d'une cavité naturelle dont l'ouverture large de six mètres et haute de quatre se prolonge par une salle profonde de huit mètres environ. M. Routaboul, de Tanus, découvrit dans cette grotte des morceaux de poterie noire ainsi qu'un silex aménagé de type magdalénien, ce qui laisserait supposer l'utilisation de cet abri naturel par les chasseurs du paléolithique supérieur.

Adrien Recoules